

COMMUNIQUE DE PRESSE DE FIN CONGRES

Franc succès pour l'édition 2015 du congrès annuel du Graap-Fondation, qui s'est tenu les 6 et 7 mai au Casino de Montbenon, à Lausanne. Quelque 450 personnes ont assisté à l'évènement consacré cette année à la vie affective, la sexualité et au désir d'enfant des personnes vivant avec une maladie psychique.

Psychologues, psychiatres, conseiller conjugal ou en santé sexuelle, travailleurs sociaux, sexo-pédagogue spécialisée, juriste, personnes concernées... Des intervenants de tous horizons ont nourri le débat, chacun avec son approche, son point de vue, son expérience.

Comme toujours avec le Graap, les personnes atteintes dans leur santé ont occupé une place de choix, notamment à travers les restitutions des travaux réalisés lors des ateliers citoyens organisés, ces derniers mois, en Suisse romande. Leur parole, leur ressenti, leur revendications et leur expertise ont ainsi pu être entendus et contribuer à la réflexion.

Les discussions sont très vite entrées dans le vif du sujet, abordant sans fard ni tabous les difficultés que rencontrent les personnes malades dans leur vie affective et sexuelle et la concrétisation de leur désir d'enfant lorsque celui-ci se présente. Il a aussi été beaucoup question de leur accompagnement et des offres de soutiens disponibles.

La sexualité des personnes atteintes dans leur santé mentale a notamment été au coeur de nombreux débats. Leurs peurs, leurs interrogations, les décalages entre rêve et réalité et bien d'autres difficultés en la matière font écho aux écueils et problématiques que tout un chacun doit surmonter, qu'il soit atteint dans sa santé ou non. Mais la maladie apporte aussi son lot de spécificités: les effets de certains médicaments sur la libido, les angoisses, les difficultés d'entrer en relation, les limites et besoins liées à la maladie, les «auto-censures» liées aux représentations sociales, le regard de la société sur la maladie psychique, la question du discernement. Nos préjugés sur les compétences et les ressources des personnes souffrant de troubles psychiques, privent encore trop souvent celles-ci de leurs droits personnels.

Un réel besoin de voir ses droits sexuels et de pouvoir vivre sa sexualité et son intimité a clairement été exprimé tout au long du congrès. Malheureusement, ce besoin est encore trop peu pris en compte par les professionnels. D'immenses progrès ont été faits ces trente dernières années, notamment dans les institutions, pour protéger et favoriser l'intimité des résidents. Des offres diverses d'accompagnement sont désormais disponibles. Mais celles-ci doivent encore être développées, ainsi que la formation des professionnels dans ce domaine.

Par son congrès organisé en collaboration avec SANTE SEXUELLE Suisse et la Coraasp, le Graap-Fondation espère avoir contribué à faire avancer le débat. Sans apporter de réponses toutes faites à ces questions qui n'en appellent certainement pas, il a proposé au public des pistes de réflexion et d'exploration concrètes. Les intervenants ont relevé, l'évolution tant des droit que des mentalités. Les centres de consultations sexuelles sont à disposition de l'ensemble de la population. Informations et conseils veillent au respect et soutiennent les choix des personnes qui les sollicitent. Il devrait désormais être plus facile pour tout un chacun de vivre pleinement sa sexualité, de nouer une relation amoureuse et même de fonder une famille.

Lausanne le 8 mai 2015